

LES ARTISTES A LA COUR DES DUCS DE LORRAINE

LÉOPOLD ET FRANÇOIS III

(1698-1737)

PAR

FRANÇOIS SOUCHAL

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

GÉNÉRALITÉS

Il n'y a pas d'école lorraine. L'art en Lorraine est fait d'importations étrangères. Les deux grands centres d'influence sont l'Italie et la France. Après les guerres du XVIII^e siècle, la Lorraine connaît un renouveau artistique favorisé par l'importance de la vie de cour. Beaucoup d'artistes sont lorrains, d'autres viennent de Paris. La création de l'Académie de peinture et de sculpture essaiera de les grouper.

DEUXIÈME PARTIE

LES PEINTRES

Généralités. — La peinture lorraine est surtout influencée par la peinture italienne.

Claude Charles. — Claude Charles est surtout important par l'influence qu'il a exercée grâce à son atelier et sa grande fécondité. C'est l'importateur de l'esprit baroque. Décorateur, peintre religieux, c'est au demeurant un bourgeois notable de Nancy.

La génération de Claude Charles. — Herbel ouvre l'entreprise des Triomphes de Charles V. Alliot, Dupuy, Christophe, Chéron sont des portraitistes officiels. Provençal fait des tableaux pour les églises. Furon italianise. Seul, Jacquart peut rivaliser avec Charles et laisse une œuvre notable, la coupole de la Primatiale.

Les jeunes élèves de Claude Charles. — Les élèves de Claude Charles intéressent surtout le règne de Stanislas.

Les peintres de Paris. — La capitale envoie trois artistes pour peindre les victoires de Charles V, Guyon, paysagiste, Martin et Du Rup, disciples de Van der Meulen, un portraitiste officiel, Gobert, et Van Schuppen, tôt parti à la cour impériale.

Les peintres d'Italie. — Nicolas de Bar rapporte d'Italie des peintures religieuses. Bibbiena et Barilli sont spécialistes des décors d'opéras.

Les peintres décorateurs. — Toute une équipe travaille à la décoration des résidences duciales. Bedan à Lunéville, Coclet qui fait des cartons de tapisserie, les Gastaldy, les Gergonne, Octavien, Ragache, Raphaël, Sauvage.

TROISIÈME PARTIE

LES SCULPTEURS

Les sculpteurs en grand. — Les Bagard font transition avec le xvii^e siècle. Bordenave, Renard font des statues pour Lunéville. Dumont amène en Lorraine Guibal.

Un sculpteur en petit, Adam. — Père des trois fameux sculpteurs, Jacob Sigisbert annonce les petites terres cuites de son petit-fils Clodion.

Les grands décorateurs. — Vallier a travaillé souvent avec son fils et assuré la splendeur des intérieurs de Lunéville. Les Mesny, les Chassel rivalisent avec lui. Menuet travaille à la Primatiale et Pierre est le responsable de Saint-Sébastien.

Les sculpteurs mineurs. — Le duc et la ville de Nancy en emploient un grand nombre.

Menuisiers ébénistes. — Doron, Sevelle, Jeannot, Félix, Pousset sont les plus grands noms.

Les marbriers. — Appiani et Le Chien installent les cheminées du duc.

Les sculpteurs en bois de Sainte-Lucie. — Question controversée ; il semble que l'on puisse retenir les noms des Foulon, des Mauvuisse, de Hardy et de Lupot. Les poupées de cire des Guillot.

QUATRIÈME PARTIE

LES ARCHITECTES

Les inspireurs. — Hardouin Mansard et Boffrand implantent le goût français.

Les administrateurs. — Bourdier et André se disputent la faveur du duc, puis c'est la double intendance de Bourdier et de Cleret.

Une équipe d'architectes. — Palissot, Gentillatre, Duc, Demangeot, Richer, Guesnon conduisent les constructions ducales et veillent à l'urbanisme de Nancy.

Deux constructeurs d'églises. — L'Italien Betto et Jennesson, constructeur de Saint-Sébastien.

Les entrepreneurs. — Regnault et Jadot se distinguent.

Les jardiniers. — Desours et Gervais administrent les parterres ducaux.

Les ingénieurs. — Bugnon, Le Pan, Lalande dressent cartes et plans et régissent les ponts et chaussées.

CINQUIÈME PARTIE

LES ARTS MINEURS

Machinistes et horlogers. — Vayringe et Richard étonnent par leurs inventions bizarres.

Les serruriers. — Lamour laisse à peine deviner son talent et ne travaille pas pour le duc.

Les graveurs. — A la Monnaie travaillent Saint-Urbain père et fils, les Crocx, les Lenoir, Poirot, les Mougenot, les Nicole. Les Houat viennent de Paris. La corporation des orfèvres est nombreuse.

Les tapissiers. — Les ateliers se constituent avec Mitté, Germain, Mangin, Bacor, les Durand.

Les brodeurs. — Quasi-monopole de la famille Lamoureux.

ARTISTES DONT L'ŒUVRE EST INCONNUE

PIÈCES JUSTIFICATIVES

INDEX DES NOMS DE PERSONNE



